

DOSSIER DE PRODUCTION

**CHRISTOPH
MARTHALER**

Tiefer Schweb



23 - 24.03 2018

TIEFER SCHWEB

Texte et mise en scène :

Christoph Marthaler

Conception :

Christoph Marthaler

Malte Ubenauf

Ueli Jäggi

Scène :

Duri Bischoff

Costumes :

Sarah Kittelmann

Musique :

Jürg Kienberger

Lumière :

Jürgen Tulzer

Dramaturgie :

Malte Ubenauf

Avec :

Assan Akkouch

Raphael Clamer

Olivia Grigolli

Walter Hess

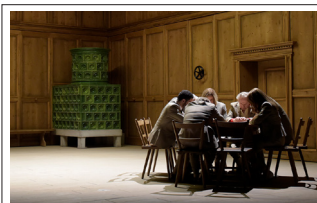
Ueli Jäggi

Jürg Kienberger

Stefan Merki

Annette Paulmann

Création juin 2017 à la Kammerspiele de Munich

***Tiefer Schweb*****23-24.03****Salle Charles Apothéloz**

Vendredi 23.03 19h00

Samedi 24.03 16h30

20h00

Durée: 2h

Théâtre

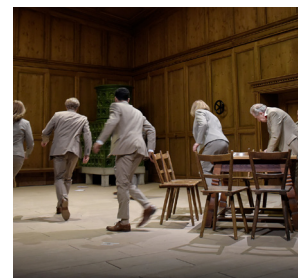
[all. surtitrage fr.](#)



UN RÉSERVOIR

Les employés de l'administration centrale de la région du lac de Constance s'étaient jusque-là convaincus que l'afflux inattendu de demandes de formulaire d'accueil pour les réfugiés ne durerait pas. Ils avaient gardé leur calme et étaient restés objectifs, même quand l'inquiétante rumeur autour d'un «jour X» commença à circuler. Mais quand ce jour fut enfin scellé d'une date officielle, leurs bureaux se retrouvèrent soudainement vides. Tous les employés avaient disparu, envoyés du jour au lendemain dans des missions inconnues. Ou carrément «Tiefer Schweb» comme le disent les habitants des rives du lac de Constance, lorsque de mystérieuses disparitions comme celles-ci se produisent, l'appellation désignant le point le plus profond et inconnu de cette mer intérieure. C'est dans le pays des trois frontières – là où l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne sont si proches les unes des autres qu'à l'époque de la libre circulation des personnes, il est possible de visiter trois Etats en une poignée de secondes – que les fonctionnaires et leurs proches se sont retirés dans le secret pour prendre à huis clos des mesures préventives face à l'inéluctable moment de vérité qui les attend.

TEXTE DE LA MÜNCHNER KAMMERSPIELE



©Thomas Aurin

DÉCOUVERTES ET COMMENTAIRES

Pré-impression du catalogue « Tiefer Schweb - Mystère non résolu d'une découverte sous-marine »

Édition
Klinke/Insel
Mainau, 2047

PIÈCE 13/3

INSCRIPTION DANS UN LIVRE D'OR TROUVÉ DANS LA CHAMBRE SOUS-MARIN

« L'hospitalité inconditionnelle, inséparablement liée à une idée de justice, n'est pas applicable en tant que telle. Elle ne peut pas simplement être inscrite dans des règles ou des lois. Si elle était concrétisée directement en politique, cela pourrait avoir des conséquences tout à fait contraires. Mais si nous sommes vigilants ; nous ne pouvons et ne devons pas nous abstenir de parler d'hospitalité. L'hospitalité est un point de référence indispensable. En dehors de ce point de référence, le désir d'hospitalité, son concept et son expérience n'avaient aucun sens. Même l'idée d'hospitalité n'aurait pas de sens. »

COMMENTAIRE DE BEATE DORFMANN, HISTORIENNE ET PSYCHANALYSTE À L'UNIVERSITÉ DE HEIDELBERG :

« Tout d'abord, il convient de noter qu'il ne s'agit pas d'une inscription typique pour un livre d'or. Loin des formules habituelles de gratitude ou de réclamation, ce passage doit sans doute être interprété comme une réflexion. On peut supposer que cette réflexion possède un caractère allégorique. Et tout semble de plus indiquer que l'auteur de ces lignes discute une interprétation à son avis problématique du terme < hospitalité > au sein de la structure sociale de la communauté de la chambre sous-marine. Si cette hypothèse est vraie, alors la parabole serait motivée personnellement et écrite uniquement à l'égard des personnes avec lesquelles l'auteur a passé du temps dans la chambre sous-marine. Mais il est également concevable que l'inscription dans le livre d'or ait été faite pour la postérité, comme une sorte de testament idéologique destiné à un futur public abstrait espéré aussi large que possible. Dans ce cas, il faudrait laisser ouvert à l'interprétation dans quelle mesure les lignes du livre d'or font référence à des événements dans la chambre sous-marine, ou si elles doivent être considérées indépendamment de ces derniers. Outre ces ambiguïtés, les formulations concernant l'idée de justice et d'hospitalité semblent intéressantes en termes de contenu. Les deux champs sémantiques (justice, hospitalité) sont présentés comme des catégories théoriques, presque comme si aucune des deux n'existait réellement, mais ne pouvaient qu'être évoquées théoriquement ; une thèse qui était discutée de manière semblable dans les cercles post-structuralistes à la fin du XXe siècle. Du point de vue d'aujourd'hui, nous savons tous qu'il est profondément déconcertant d'aborder les termes de justice et d'hospitalité, ne serait-ce qu'à un niveau abstrait. Cela est d'autant plus vrai que, par décision du Conseil scientifique intercontinental, les deux termes ont finalement été retirés des encyclopédies numériques ordinaires il y a exactement cinq mois. »

PIÈCE 34

RÉCIPIENT EN PLASTIQUE POUR LES RATIONS D'EAU D'URGENCE

Commentaire du lieutenant-général (e.r.) Hans-Joachim Juppe (Rostock) :

« Au total, 47 contenants en plastique pour les rations d'eau d'urgence identiques ont été trouvés dans la chambre sous-marine au point le plus profond du lac de Constance, le *Tiefer Schweb*. Cette découverte n'est pas surprenante, puisqu'un système de chambres aussi isolées du monde extérieur ne pouvait pas avoir accès au traitement d'eau potable. Les habitants étaient donc complètement dépendants des stocks ainsi que des livraisons de réapprovisionnement. Il est toutefois étonnant de constater que les échantillons d'eau prélevés dans les bidons contenaient, entre autres, de fortes concentrations de souches bactériennes qui s'étaient avérées résistantes à 97 % des antibiotiques alors courants en 2017. Autrement dit, qui buvait de ces contenants s'exposait à un risque élevé pour sa santé. De plus, les maladies bactériennes dans la chambre sous-marine pouvaient avoir été accompagnées d'un risque élevé d'infection. Compte tenu du contexte, il semble improbable que les rations d'eau aient été utilisées pour l'hydratation des habitants. On pourrait également supposer que les unités d'H₂O avaient été prélevées dans le lac de Constance pour faire l'objet d'une étude scientifique dans la chambre sous-marine. À ce propos, en 2019, divers médias papier et en ligne ont spéculé sur l'existence de laboratoires sous-marins secrets, créés par le *Bundesnachrichtendienst* BND (c'est ainsi qu'on appelait le service secret allemand au début du siècle) pour la prévention des risques biochimiques. Est-il donc possible qu'un tel laboratoire secret ait été découvert pour la première fois avec la chambre sous-marine ? On pourrait l'imaginer ; cependant, nous n'avons aucune trace d'appareil d'analyse approprié (à l'exception de quelques cotons-tiges qui ont été retrouvés). »



CHRISTOPH MARTHALER

Écriture et mise en scène

Né à Erlenbach, dans le canton de Zurich, **Christoph Marthaler** est d'abord formé comme hautboïste et flûtiste avant d'intégrer le monde théâtral. Il y fait ses premiers pas à l'École Lecoq dans l'après-mai 68 à Paris. Inspiré par ces deux univers artistiques, il crée alors des pièces où musique et paroles ne cessent de dialoguer. Son premier spectacle musical, *Indeed*, naît en 1980 à Zurich. Différents projets suivront, dont, en 1988, une performance se déroulant dans la gare de Bâle, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Nuit de cristal. Une année plus tard, il parodie l'hymne nationale helvétique avec *Quand le cor des alpages se mue, Suisse, tue, tue!!*, performance dans laquelle des soldats suisses entonnent inlassablement «Die Nacht ist ohne Ende» (La nuit est sans fin).

Sa rencontre avec la scénographe Anna Viebrock et la dramaturge Stephanie Carp, en 1991, nourrit son parcours d'une riche collaboration. Après avoir réalisé des spectacles d'anthologie, dont le *Faust* de Pessoa ou encore *Casimir et Caroline* de Horváth, il dirige la Schauspielhaus de Zurich de 2000 à 2004.

Depuis cette période, ses créations se succèdent sur la scène théâtrale, notamment *Groundings*, une variation de l'espoir en 2004, *Riesenbutzbach. Une colonie permanente* en 2009, *Papperlapapp* en 2010, pièce née de son statut d'artiste associé au Festival d'Avignon, *Meine Faire Dame. Ein Sprachlabor* en 2012, puis *King size* et *Letzte Tage. Ein Vorabend* en 2013.

Le metteur en scène se distingue par une esthétique innovante, ancrant ses pièces dans des décors du quotidien, telles des salles d'attente ou de café, bousculant ainsi les formes de représentations. Maître de la lenteur, de l'ironie et du décalage, il a inventé une poésie scénique tout à fait singulière, faite de paroles, de chants, de musique. En 2014, Christoph Marthaler a créé *Heimweh & Verbrechen* (mal du pays et ruptures) au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg, et *Les Contes d'Hoffmann*, au Teatro Real Madrid en mai. À Vidy, il a présenté *King size* (2013) et *Das Weisse vom Ei* (Une île flottante) (2014).

